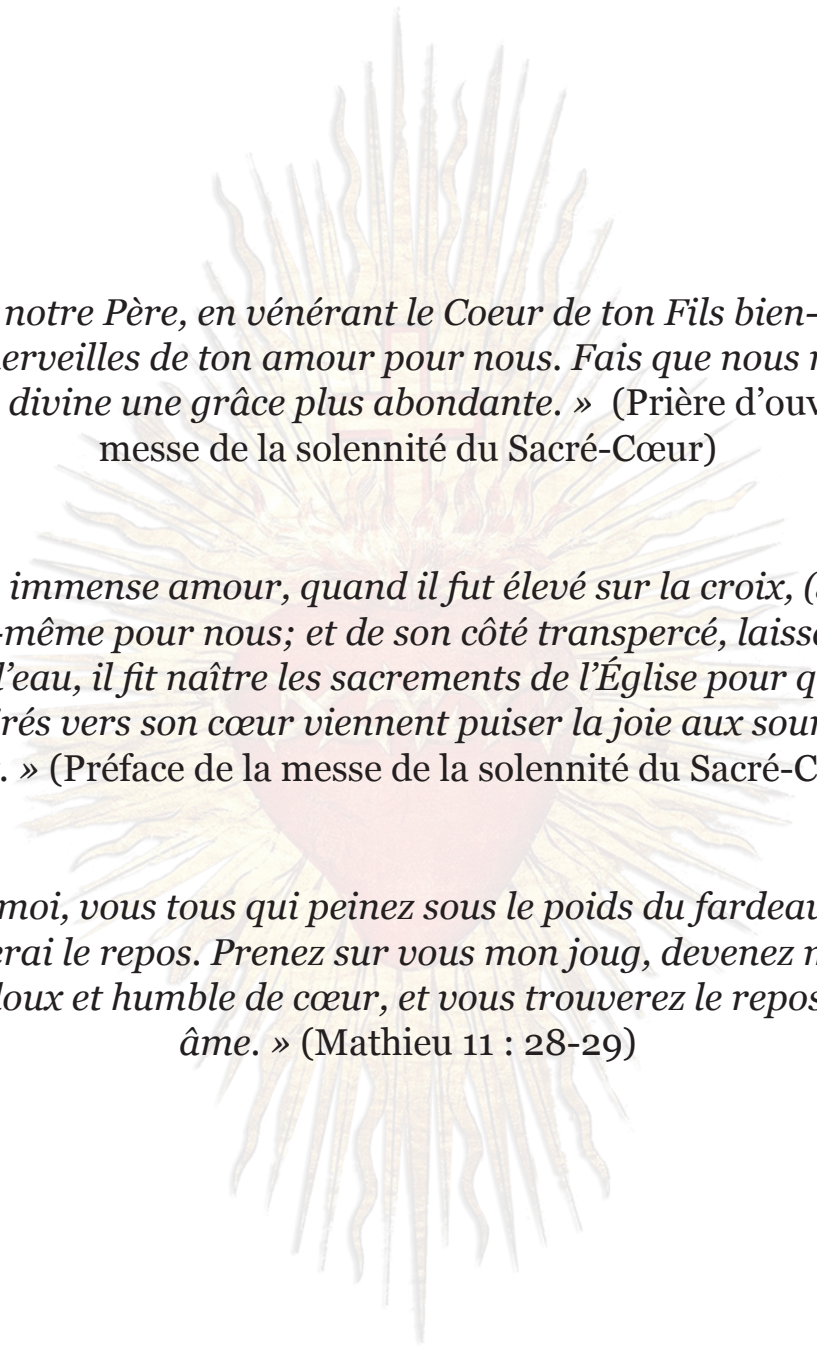


# Le Cœur parle au cœur

Une lettre pastorale au sujet  
du Sacré-Cœur de Jésus  
Cardinal Thomas Collins  
Archevêque de Toronto





*« Seigneur notre Père, en vénérant le Coeur de ton Fils bien-aimé, nous disons les merveilles de ton amour pour nous. Fais que nous recevions de cette source divine une grâce plus abondante. » (Prière d'ouverture de la messe de la solennité du Sacré-Coeur)*

*« Dans son immense amour, quand il fut élevé sur la croix, (Jésus) s'est offert lui-même pour nous; et de son côté transpercé, laissant jaillir le sang et l'eau, il fit naître les sacrements de l'Église pour que tous les hommes attirés vers son cœur viennent puiser la joie aux sources vives du salut. » (Préface de la messe de la solennité du Sacré-Coeur)*

*« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. » (Mathieu 11 : 28-29)*

- I: Nécessité d'une dévotion au Sacré-Cœur
- II: Le symbole qu'est le Sacré-Cœur
- III: La signification de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus
- IV: Tête, cœur et mains : savoir, aimer et servir
- V: « Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu. » (Psaume 51:10)
- VI: Eau vive dans le désert de l'isolation et de l'ego
- VII: La compassion et son imitation meurtrière : la sentimentalité
- VIII: Le Sacré-Coeur et la justice sociale
- IX: Le jour et le mois du Sacré-Cœur : le vendredi et le mois de juin
- X: Quelques suggestions pratiques pour célébrer la dévotion au Sacré-Cœur
- XI: Prière du cœur
- XII: La litanie au Sacré-Cœur

# I Nécessité d'une dévotion au Sacré-Cœur

Après un an de COVID, nous ployons tous sous le fardeau et nous avons grand besoin de repos pour nos âmes. Le spectre de la maladie et de la mort nous épuise, tout comme l'effet dévastateur des restrictions pandémiques qui deviennent de plus en plus lourdes en réponse à la propagation du virus. Plusieurs personnes sont gravement malades dans les hôpitaux et le personnel soignant s'épuise, tandis que d'autres gens encore voient se détruire leurs moyens de subsistance; la misère humaine augmente de plus en plus. Alors que nous sommes faits les uns pour les autres, l'isolement et la distanciation contre nature et apparemment interminables peuvent devenir intolérables. De plus, à un moment où nous avons davantage besoin de force spirituelle, l'accès à l'oxygène spirituel essentiel que sont les sacrements est restreint; cette restriction ne peut durer encore longtemps. Au beau milieu de cette détresse, nous voyons aussi des exemples extraordinaires d'amour, de sacrifice et de service désintéressé à ceux qui sont affligés, mais nous sommes tous carrément confrontés aux tensions de notre époque.

Indépendamment de la pandémie, nous vivons en effet des jours de souffrance, compte tenu de tant de conflits dans le monde et de tant de controverse dans la société civile. Partout dans le monde, des réfugiés fuient des régimes oppresseurs et le sang des martyrs nous reproche notre christianisme confortable. Dans notre propre pays, des tendances sociales en contradiction avec l'Évangile se renforcent. La colère monte dans les médias sociaux, dans les débats politiques et parfois dans les rues. Même dans l'Église, et surtout dans l'Église, nous ne pouvons pas échapper aux courants d'animosité.

Face à tout cela, nous écoutons le Seigneur encore plus attentivement :

*« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. » (Mathieu 11: 28-29)*

Il n'y a jamais eu d'âge d'or et, comme l'a fait chaque génération de chrétiens, nous devons servir là où Dieu nous a placés, battus par le vent et les vagues, souvent effrayés, mais prêts à rencontrer Jésus marchant sur les eaux orageuses, en nous disant: « N'aie pas peur. » (Jean 6:20) Surtout en ces temps orageux,

nous avons la mission, reçue dans le baptême et la confirmation, d'aller vers l'extérieur avec un amour compatissant, à l'imitation du Christ, afin de partager son amour de guérison.

Pour y parvenir, cependant, nous devons d'abord approfondir notre vie de foi, par la prière, par la méditation des Saintes Écritures, en particulier les Évangiles, et par les sacrements. Comme le dit le prophète Isaïe: « Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut. » (Isaïe 12: 3.)

Je crois fermement que, afin de trouver la direction et la force dont nous avons besoin pour accomplir plus efficacement notre mission comme disciples de Jésus, dans un monde qui a tellement besoin de son amour, nous devons aussi redécouvrir un trésor, au cœur de notre vie en Jésus-Christ, qui se cache au grand jour dans notre héritage spirituel catholique. Il me semble de plus en plus clair que, particulièrement en ce temps actuel, nous aurions tous intérêt à nous arrêter attentivement sur le symbole de l'amour compatissant du Christ: le Cœur sacré de Jésus.

C'est pourquoi j'invite tous les catholiques de cet archidiocèse, dans nos familles, nos communautés religieuses, nos paroisses, nos hôpitaux, nos écoles et nos institutions, à réfléchir sur le sens du Sacré-Cœur de Jésus, signe de l'amour sacrificiel et compatissant du Christ, et à faire de la dévotion au Sacré-Cœur une partie vitale de notre vie de foi.

## **II Le symbole qu'est le Sacré-Cœur**

Nous ne sommes pas des anges. Nous sommes des créatures rationnelles, en chair et en os. Nous pensons, imaginons et communiquons toujours, dans ce monde incarné, au moyen de signes matériels qui nous ouvrent à une réalité plus grande. Nous avons besoin de signes et de symboles visibles qui nous parlent au cœur de notre humanité.

C'est ce que fait l'image du Sacré-Cœur. C'est un signe visuel, une image qui nous aide à faire l'expérience de l'amour de Jésus manifesté surtout le Vendredi saint. Cette image est tirée à la fois des Écritures (qui sont elles-mêmes Parole de Dieu faite chair en langage humain) et de notre expérience humaine. Nous ne devons pas vivre de manière abstraite ou cérébrale: nous avons besoin de symboles visuels.

C'est dans l'incarnation de Jésus-Christ que se réalise la rencontre ultime de la divinité dans l'humanité: « la parole s'est faite chair et a habité parmi nous ». (Jean 1:14) Nous continuons de rencontrer Jésus maintenant, dans notre vie de disciples, par le signe du langage des Écritures et par les signes de la matière et des mots utilisés dans les sacrements qui réalisent ce qu'ils signifient. Ce sont tous des actes de Dieu. Toutefois, la rencontre avec Jésus dans notre vie humaine se vit aussi d'autres façons, notamment par la prière et la pratique de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qui nous engagent personnellement dans l'amour du Christ parmi nous.

Même dans notre société laïque, le cœur est communément le signe de l'amour, comme nous le constatons à chaque fête de la Saint-Valentin. Cependant, pour un chrétien, l'amour que symbolise le Sacré-Cœur n'est pas une émotion passagère, mais plutôt l'amour constant, fiable, fidèle et vivifiant dont nous faisons l'expérience en Jésus lorsque nous le rencontrons dans les Évangiles, dans les sacrements et dans notre vie de foi. Nous sommes appelés à imiter cet amour fidèle.

Le cœur est un signe naturel de l'amour véritable: il est caché, il est constant et il est fiable. Alors qu'il bat, à chaque instant, jour après jour, année après année, il nous maintient en vie. C'est l'amour vrai, non pas le sentiment qui trompe, ni l'engouement passager qui se dissipe comme un nuage. C'est le Sacré-Cœur de Jésus, constant et vrai, et c'est ce qui devrait nous tenir à cœur. Notre vie de disciple chrétien doit être guidée par la vision profonde de l'amour que représente le Sacré-Cœur.

L'image du Sacré-Cœur montre **un cœur blessé**, nous rappelant ainsi le fondement biblique de la dévotion, la référence dans Jean 19:34 à la lance perçant le côté du Christ sur la croix. De ce verset s'est développée la méditation chrétienne sur les blessures du Christ, en particulier la blessure au cœur, d'où, selon l'Évangile, coulaient du sang et de l'eau.

Thomas, l'incrédule, (Jean 20: 24-29) a dit qu'il ne croirait pas à moins de mettre ses mains dans les blessures de Christ. Et dans l'Apocalypse, nous voyons l'image du Seigneur ressuscité comme l'Agneau devant le trône de Dieu dans la gloire, et pourtant immolé (Apocalypse 5: 6). Tout cela nous rappelle que l'amour de Jésus pour nous n'était pas un amour théorique. Il a réellement souffert avec nous et pour nous, d'une brutalité et d'une injustice plus grandes que toutes celles dont nous pourrions faire l'expérience, vous et moi. Cet amour n'est pas superficiel, mais il comprend la volonté d'entrer dans la souffrance, de prendre notre croix et de suivre Jésus. Tel est l'amour du Christ symbolisé par le Sacré-Cœur. Tel est l'amour attendu d'un disciple du Christ.

Le Sacré-Cœur est représenté comme étant **entouré d'une couronne d'épines**. Tout comme le fait la blessure au cœur, la couronne d'épines nous rappelle que l'amour vrai, l'amour fidèle, l'amour totalement engagé pour les autres, peut conduire au rejet et à la souffrance. Si nous n'agissons que pour attirer les applaudissements et si nous modifions nos principes dans le but d'obtenir cette approbation, nous ne vivrons ni n'aimerons jamais vraiment, et nous nous perdrons nous-mêmes. L'amour vrai ne peut se dissocier de l'intégrité et il pourrait bien comprendre une couronne d'épines qui nous rappelle à quel prix nous sommes disciples.

Cela nous rappelle également que lorsque des personnes sont objets de dérision, marginalisées, intimidées ou rejetées de quelque manière que ce soit, le disciple de Jésus doit être avec elles pour s'occuper d'elles avec la compassion du Christ. De fait, les chrétiens agissent ainsi depuis deux mille ans, et le font encore aujourd'hui, dans le monde entier et dans notre propre communauté, sans être reconnus.

Le Sacré-Cœur est surmonté d'une croix, symbole primordial de la foi chrétienne: elle nous invite à contempler l'amour sacrificiel de Jésus, alors qu'il donne sa vie pour nous sur la croix. Dans un monde qui crucifie un homme innocent, Jésus rend l'amour pour la haine et dit: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23:34) L'amour représenté par le Sacré-Cœur est cet amour sacrificiel qui n'est pas centré sur soi, mais plutôt sur les autres. Nous devons aller et faire de même.

Comme le dit saint Paul, il faut avoir entre nous l'esprit de Jésus qui, « ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix ». (Philippiens 2: 6-8) Jésus appelle ses disciples à faire preuve de ce même amour généreux et sacrificiel, alors que nous prenons notre croix et le suivons à chaque jour.

Le Sacré-Cœur est **entouré de flammes**. Ce sont des flammes de gloire, car l'amour de qualité représenté par l'amour de Jésus est vraiment glorieux. Ce sont des flammes qui apportent une lumière dans un monde assombri par le péché, et de la chaleur dans un monde trop souvent froid, qui traite les gens comme des choses à utiliser et non comme des personnes à aimer. Ce sont des flammes de zèle, signe du feu qui est descendu sur les disciples à la Pentecôte, alors qu'ils sont envoyés, comme nous le sommes tous, avec la mission d'enflammer le monde pour le Christ.

Parfois, Jésus nous montre le Sacré-Cœur en nous invitant à venir à lui lorsque nous travaillons laborieusement et ployons sous le fardeau ; parfois les bras de Jésus s'étendent vers l'extérieur, accueillant toute personne, comme il nous appelle à le faire. Le Sacré-Cœur est un symbole puissant de l'amour de Jésus, amour que chacun de nous, au moment du baptême, a été chargé de rendre présent dans ce monde. Plus que jamais, notre monde déchiré a maintenant besoin de l'amour symbolisé par le Sacré-Cœur de Jésus.

### **III La signification de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus**

L'amour de Jésus pour nous tous, symbolisé par son Sacré-Cœur, est un thème fondamental de notre foi chrétienne et de notre vie de disciple. Cet amour divin manifesté humainement dans notre monde par le sacrifice de Jésus sur la croix est une conséquence du fait que « la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous ». (Jean 1:14) Ce thème du Sacré-Cœur, enraciné dans la Bible et dans la tradition vivante de l'Église, a été développé au cours des siècles par de nombreux grands saints et papes, enrichissant la vie spirituelle d'innombrables chrétiens.

Un moment important du développement de la dévotion au Sacré-Cœur est survenu avec le grand maître spirituel et Docteur de l'Église, Saint François de Sales (1567-1622). Ses chefs-d'œuvre, *Introduction à la vie dévote* et *Traité de l'amour de Dieu*, continuent de guider les chrétiens vers la sainteté, en particulier les laïcs engagés dans les devoirs du monde séculier. François qui connaissait bien le cœur humain a donné ce conseil célèbre sur la prédication: « Les lèvres ne parlent qu'aux oreilles, mais le cœur parle au cœur. » Cette phrase, *Cor ad Cor Loquitur*, fut plus tard choisie comme devise de Saint John Henry Newman. Dans un monde de bouleversements et de conflits religieux, Saint François de Sales a été un modèle de douceur et a toujours proclamé la Foi avec clarté et charité. Avec sainte Jeanne Françoise de Chantal (1572-1641), il fonde en 1610 l'Ordre des religieuses de la Visitation. La spiritualité des deux fondateurs a mis l'accent sur l'amour de Jésus symbolisé surtout par le cœur.

Au cours des derniers siècles, la sainte la plus associée à la dévotion au Sacré-Cœur est Sainte Marguerite Marie Alacoque (1647-1690), une religieuse de la Visitation qui, entre 1673 et 1675, reçut des révélations privées et, pendant la prière, des visions de Notre-Seigneur qui parle de la prière au Sacré-Cœur.

La dévotion au Sacré-Cœur nous amène à méditer sur l'humanité sacrée de



Jésus, Dieu avec nous. En utilisant le cœur qui est un symbole universellement accepté pour signifier le centre de notre être, cette dévotion se concentre sur Jésus en tant qu'homme pour les autres, lui qui a montré aux humains comment, de façon humaine, aimer comme Dieu aime et agir comme Dieu veut que nous agissions.

C'est une dévotion, et non pas une prière liturgique comme le sont les sacrements, bien qu'il y ait une liturgie pour la solennité du Sacré-Cœur. La dévotion au Sacré-Cœur est surtout un moyen par lequel nous pouvons rencontrer intensément Jésus dans des pratiques de prière qui nous inspirent à être de meilleurs disciples et à grandir personnellement dans la sainteté. La méditation sur l'humanité aimante de Jésus représentée par le Sacré-Cœur nous conduit à plus de zèle pour le Seigneur, à devenir non pas des chrétiens superficiels, mais des chrétiens dévoués, des chrétiens engagés à vivre notre mission baptismale de porter le Christ au monde.

Cette dévotion agit en harmonie avec deux autres dévotions chrétiennes, elles aussi fondées solidement sur la doctrine, qui engagent la personne tout entière, tant au plan émotif qu'au plan intellectuel, et qui incitent le chrétien à la sainteté: la dévotion à la présence réelle de Notre Seigneur dans l'Eucharistie, et la dévotion à Marie.

La dévotion au Sacré-Cœur s'exprime le plus pleinement par l'adoration de Notre Seigneur dans la Sainte Eucharistie, et ce n'est pas par hasard que chaque année la solennité du Sacré-Cœur a lieu le vendredi suivant la solennité du Saint Sacrement. La dévotion au Sacré-Cœur a également toujours été étroitement liée à la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Ce sont trois dévotions doctrinales, des expériences intimes de prière personnelle qui sont fondées sur le fait doctrinal objectif de la nature de Dieu et de son action parmi nous. Toutes les trois sont enracinées dans l'incarnation, car Dieu est venu parmi nous en naissant comme l'un de nous par Marie et, le soir avant de s'offrir pour nous sur la croix, en ce Vendredi Saint du Sacré-Cœur, il nous a donné le moyen sacramentel de nous unir à lui au cours des âges dans la sainte Eucharistie.

Le grand écrivain spirituel anglais, Mgr Ronald Knox, résume l'ampleur du sens de la dévotion au Sacré-Cœur comme expression de notre expérience personnelle du Seigneur que nous rencontrons dans les Évangiles: « Le Sacré-Cœur est l'ensemble de *toutes* les qualités splendides avec lesquelles une vie parfaite est vécue; il est le dépositaire de toutes ces nobles pensées que l'humanité vénère encore dans les évangiles. C'est le Sacré-Cœur qui brûlait de colère lorsque les marchands furent chassés du temple; c'est le Sacré-Cœur qui

aimait le jeune homme riche, sans vouloir l'épargner; c'est le Sacré-Cœur qui a défié Pilate dans sa propre salle de jugement. Il est fort, sévère et immuable; il déteste ce qui est équivoque et prétentieux. L'épanouissement parfait d'une vie humaine, non pas seulement à l'une ou l'autre occasion, mais plutôt toujours, tout le temps, le sacrifice total d'une volonté humaine – voilà ce que signifie le Sacré-Cœur, et il n'y a pas d'image, pas de statue sur terre qui puisse dépeindre sa beauté infinie. » (Ronald Knox, « The Heart of Christ », dans *Pastoral and Occasional Sermons*, Ignatius Press: San Francisco, 2002, p. 488.) Bien que le cœur soit généralement considéré principalement comme le signe d'un amour tendre et affectueux – et ce tendre amour de Jésus pour nous est en effet notre consolation dans nos luttes – Mgr Knox nous rappelle ici une autre dimension du symbole du cœur, également représenté dans le Sacré-Cœur: c'est le symbole d'un cœur courageux qui pour lutte contre tout ce qui est mal. La justice sociale chrétienne et la charité chrétienne proviennent du Sacré-Cœur

Les fondements doctrinaux et spirituels de la dévotion au Sacré-Cœur se trouvent dans les Écritures, mais ce n'est que progressivement qu'elle s'est développée en sa forme actuelle. Pour une étude plus approfondie de ce développement, de la théologie et de l'histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, je recommande vivement l'excellent livre de Timothy O'Donnell, *Heart of the Redeemer: An Apologia for the Contemporary and Perennial Value of the Devotion to the Sacred Heart of Jesus*, San Francisco: Ignatius Press, 2018.

## **IV Tête, cœur et mains : savoir, aimer et servir**

Nous devons toujours être guidés par la raison, afin de voir avec clarté la réalité qui nous entoure, telle qu'elle est vraiment, et non telle que nous voudrions qu'elle soit. C'est le rôle de l'intellect sans lequel nous perdrons contact avec la vérité. La vérité est objective. Elle est réelle. Nous ne l'inventons pas. Si nous nous inventons un monde de « ma vérité subjective », déconnectée de la vérité objective qui résiste à nos efforts de manipulation, alors nous nous leurrerons et notre vie personnelle ainsi que la vie de la société finiront par s'écrouler. Une telle vie est détachée de la réalité objective de qui nous sommes, de qui est Dieu et de ce qu'est le monde. L'engagement de l'intellect à la vérité est donc fondamental.

Par contre, l'intellect et la volonté, bien qu'essentiels, ne sont pas suffisants.

Dietrich von Hildebrand, dans son merveilleux livre, *The Heart: An Analysis of Human and Divine Affectivity* (South Bend: St. Augustine's Press, 2007) souligne que nous avons également besoin du cœur: le centre intime, personnel et humain de notre relation vivante avec les autres et de notre sens de soi: nous sommes affectifs aussi bien qu'intellectuels et décisifs. Ces trois aspects de nous doivent agir en harmonie.

Dans la spiritualité de la dévotion du Sacré-Cœur, cette affectivité essentielle, cette chaleur relationnelle et personnelle ainsi que cette énergie ardente agissent en harmonie avec l'intellect et la volonté. La dévotion est enracinée dans la réflexion intellectuelle sur la rencontre avec Jésus dans l'Évangile et sur la doctrine de l'incarnation; ceci conduit à un amour personnel profond pour Jésus, un amour qui fructifie dans une vie d'action chrétienne décisive.

Nous devons penser clairement, et nous devons agir de façon décisive. Toutefois, un christianisme qui n'est qu'intellectuel est stérile, un christianisme qui n'est qu'un exercice de la volonté en action est simplement affairément agité, un christianisme qui n'est qu'émotif conduit à l'indulgence sentimentale. L'intellect et l'action sans amour relationnel sont stériles et peuvent être destructeurs. Dans la dévotion au Sacré-Cœur, l'intellect, l'affectivité et la volonté sont reliés de façon harmonieuse: tête, cœur et mains. Le Sacré-Cœur symbolise l'amour personnel de Jésus pour chacun de nous, et nous répondons par un amour personnel intense pour Jésus ainsi que par un engagement à révéler aux autres, par nos actions, l'amour que Jésus nous témoigne.

Comme le dit la célèbre prière de saint Richard de Chichester: « O Seigneur, je prie pour trois choses : te voir plus clairement, t'aimer plus tendrement, te suivre de plus près, jour après jour. ». La dévotion au Sacré-Cœur nous aide, jour après jour, à voir, aimer et suivre Jésus.

## **V « Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu. » (Psaume 51:10)**

Lorsque nous parlons d'offrir une « sympathie cordiale », ou d'avoir « un entretien à cœur ouvert », ou de croire quelque chose « du fond du cœur », nous ne faisons pas simplement référence à la dimension affective de la personne humaine, agissant en harmonie avec l'intellect et la volonté. Nous parlons plutôt de la réalité fondamentale de notre être, de notre identité personnelle. Dans les temps anciens, tant dans la Bible que dans les écrits des premiers Pères de

l'Église, tel que saint Augustin, c'est ce que signifiait pleinement le symbole du cœur.

Quand, dans l'Exode, le cœur de Pharaon est endurci, cela signifie qu'il est lui-même endurci. Au Psaume 95 que nous prions souvent en début de journée dans la Liturgie des Heures de l'Église, Dieu nous met au défi d'entendre sa voix, se référant ainsi au temps dans le désert où Moïse ne faisait pas confiance que Dieu fournirait de l'eau à son peuple : « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. » (Psaume 95: 8-9) Lorsque nous rejetons la volonté de Dieu et que nous sommes piégés par notre ego, alors nous endurcissons nos cœurs, nous nous endurcissons. Lorsque Samuel a choisi David, le moindre parmi ses frères, pour diriger le peuple, il a dit: « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais Dieu regarde le cœur. » (I Samuel 16: 7)

Nous pouvons devenir tellement satisfaits de nous-mêmes, mais cela ne mène qu'à la médiocrité spirituelle, ce qu'aucun de nous ne peut se permettre dans un monde aussi difficile que celui dans lequel nous vivons. Le premier message de Jean-Baptiste et de Jésus fut un appel à nous repentir, à cesser d'être esclaves de notre ego et à nous tourner vers la voie de la liberté que Dieu nous offre: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 3: 2; 4:17). Il avait offert cette liberté à Moïse et aux Hébreux qui étaient à l'aise dans leur esclavage en Égypte mais qui, néanmoins, avaient besoin d'être libérés. Il nous propose maintenant de nous libérer de notre esclavage de l'orgueil, de la colère, de l'envie, de l'avidité, de la paresse, de la luxure et de la gourmandise.

Nous avons tous besoin de conversion, de repentir: un profond changement de cœur. Ce n'est pas facile. Quand Dieu dit à la maison d'Israël par l'intermédiaire du prophète Ézéchiël: « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair » (Ézéchiël 36:26), il appelle à une transformation profonde, à un changement qui va droit au cœur.

Dans les béatitudes du sermon sur la montagne, Jésus dit: « Heureux ceux qui ont le cœur pur ». (Matthieu 5: 8) Il lance un appel à l'intégrité, au cœur même de chacun de nous. Un nombre entier est un tout; il n'est pas divisé comme l'est une fraction. C'est ce que signifie l'intégrité, être pur de cœur. À bien des égards, dans les Écritures et certainement dans l'héritage spirituel des disciples de Jésus, le cœur représente le sanctuaire le plus intime de notre moi humain.

Nos cœurs doivent devenir purs et ils sont purifiés lorsque nous rencontrons l'amour du Sacré-Cœur de Jésus que nous découvrons dans l'Évangile. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous devrions lire quotidiennement dans la prière une petite section de l'Évangile. Nous pouvons si facilement créer une fausse image de Jésus, une image qui n'a aucun fondement dans le Jésus réel que nous rencontrons dans les paroles inspirées de Matthieu, Marc, Luc et Jean, ainsi que dans les sacrements de l'Église qu'il nous a donnés.

C'est le véritable Jésus que nous rencontrons dans notre méditation priante sur le Sacré-Cœur, surtout si nous passons du temps à adorer le Seigneur dans le Saint-Sacrement, pratique qui est au cœur de la dévotion au Sacré-Cœur. N'acceptez aucun substitut, aucun faux « Jésus » de mon imagination, une personne gentille qui ne me lance aucun défi mais qui sourit en approuvant tout ce que je veux faire. Au milieu de nos luttes surtout, nous devons rencontrer Jésus lui-même, notre Seigneur et notre Dieu, qui nous appelle au repentir et nous met au défi d'embrasser la vie de sainteté décrite dans le Sermon sur la montagne, mais qui nous appelle aussi à être non seulement des serviteurs mais des amis.

Nous avons donc besoin de connaître Jésus personnellement au plus profond de notre cœur. Si nous sommes axés sur le Sacré-Cœur, nous sommes conduits au cœur même de qui est Jésus, la personne divine qui a pris notre humanité, qui chemine avec nous, qui nous rencontre sur la route, tout comme il l'a fait avec les disciples découragés sur le chemin d'Emmaüs. Il était si personnellement en lien avec eux, cœur à cœur, qu'ils ont dit plus tard: « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures? » (Luc 24:32) Nous avons besoin de cette intense expérience de rencontre qui changera nos vies, et nous pouvons la trouver dans la dévotion du Sacré-Cœur, d'autant plus qu'elle nous conduit à l'Évangile et à l'Eucharistie.

## **VI Eau vive dans le désert de l'isolation et de l'ego**

Tous les gens seuls. L'isolement résultant des contraintes pénibles imposées par la pandémie COVID-19 nous fait penser au monde de solitude décrit avec exactitude par les Beattles. Cependant, même avant la crise actuelle, plusieurs facteurs ont engendré une mentalité qui est la source de la solitude: une disposition à adorer cette trinité du moi, moi et encore moi.

Notre culture valorise l'autonomie, la conviction que c'est ma vie qui compte le plus et que je peux en faire ce que je veux. Je vois à mes propres intérêts. Tant que je n'interfère pas de façon évidente avec le droit des autres à satisfaire leur propre ego, mes désirs sont absolus. Cette disposition est clairement contraire à la vision chrétienne des relations d'amour généreux pour les autres, fondées sur la vie de la Trinité qui nous est révélée par la vie de Jésus sur terre, et particulièrement symbolisée par le Sacré-Cœur, signe de son amour sacrificiel sur la Croix. La vision chrétienne est carrément contraire à l'esprit de notre époque qui valorise l'autonomie, l'indépendance de l'ego, plutôt que l'interdépendance dans un sacrifice aimant.

Le poète anglais John Donne a dit avec sagesse: « Aucun homme n'est une île à part entière ». Nous pouvons être piégés à devenir des îlots d'autonomie - « Ma vie, mon corps m'appartient » - mais cela ne mène nulle part, sauf à la solitude, et même à l'euthanasie et à d'autres formes de suicide. De plus, tout est aggravé par la culture numérique, et maintenant par l'isolement relié à la COVID, ainsi que par la tension croissante causée par les contraintes imposées à notre besoin humain inné de socialisation. Toutefois, le Sacré-Cœur est le signe d'un amour qui se déploie dans l'interdépendance des relations avec les autres, et non dans l'indépendance stérile de l'autonomie. Nous trouvons la vie et la joie et le sens de notre identité, non pas dans l'isolement glacial, ou l'autonomie fière, ou l'indépendance, mais plutôt dans l'interrelation qui se trouve finalement dans la Trinité et est rendue visible dans l'amour sacrificiel de Jésus représenté par le Sacré-Cœur.

Les chrétiens et chrétiennes, soit individuellement ou en communautés, sont appelés à incarner dans la vie quotidienne l'amour généreux, interpersonnel et relationnel qui se trouve dans la Trinité. S'ils le font vraiment, leur façon d'évangéliser sera plus efficace, en particulier dans ce monde séculier solitaire où l'on valorise l'autonomie et non la relation personnelle profonde. La communion d'amour trinitaire, lorsqu'elle est rendue présente dans une communauté chrétienne, est aussi attrayante qu'une oasis dans un désert pour les laïcs qui se sont perdus dans une exaltation abstraite, égocentrique et stérile de l'autonomie personnelle. Nous ne pouvons pas vraiment aimer les autres ni aimer Dieu si nous sommes absorbés par les désirs de notre propre ego et que nous vivons d'une manière autoréférentielle. Une personne sage a dit un jour: « Si vous êtes tout enveloppé de vous-même, vous faites un très petit paquet. »

Bien que l'exaltation de l'autonomie soit à l'origine de plusieurs sinon de la plupart des maux auxquels nous sommes confrontés actuellement, sa stérilité

même fournit une occasion de grâce divine et un élan vers la conversion. Augustin a écrit il y a plusieurs années : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi. » Son insatisfaction profonde à l'égard d'un mode de vie qui exaltait l'ego tout en étant dépourvu de véritable amour sacrificiel devint comme le grain de sable irritant dans l'huître autour duquel se forme la belle perle. De même, aujourd'hui, l'exaltation de l'autonomie cause un grand mal, mais sa stérilité même peut amener les gens à rechercher un autre mode de vie plus fécond, représenté par l'amour des autres qui est symbolisé par le Sacré-Cœur. C'est un défi qui incite notre zèle pastoral à aller vers les habitants modernes du désert séculier stérile.

Bien qu'il existe évidemment de nombreuses différences entre la situation culturelle d'Augustin et celle dans laquelle nous nous trouvons, je trouve intrigant que cet homme agité, lui-même insatisfait de son autonomie centrée sur l'ego, ait consacré une grande partie de sa vie après sa conversion à la méditation de l'amour au sein de la Trinité. Cette méditation lui a fourni, et nous fournit aussi, une oasis de vie fructueuse dans ce désert terrestre stérile, et des conseils par rapport à notre cheminement vers la terre promise.

Comme le dit l'ancien écrit chrétien appelé la *Didache* dans sa première ligne, « Il y a deux chemins, le chemin de la mort et le chemin de la vie, et il existe une grande différence entre eux. » Le chemin de la vie comporte des relations d'amour généreux, modelées sur la Trinité, et rendues présentes dans notre monde par la vie de Jésus, en particulier par son amour généreux symbolisé par le Sacré-Cœur. Le chemin de la solitude et de la mort spirituelle consiste à vivre de façon autonome, sans tenir compte de l'amour généreux de Dieu et de l'amour du prochain, qui sont vraiment le seul chemin vers la vie, tel que le démontre le Sacré-Cœur de Jésus, surtout lorsqu'il est présenté, comme il l'est souvent, par l'image de Jésus aux bras tendus.

Une image qui peut aider à illustrer ces deux chemins se trouve dans deux types de cadrans d'horloge. Dans une horloge analogique, l'aiguille des heures et l'aiguille des minutes avancent autour du cadran, et nous pouvons savoir quelle heure il est en regardant le moment présent dans le contexte plus large du passé et du futur. S'il est 09h30, l'aiguille des minutes a dépassé l'endroit où elle était à 09h25 mais n'a pas encore atteint sa position à 09h35. Le lieu où nous sommes maintenant est compris dans le contexte de la relation entre passé et futur.

Dans le cadran numérique plus moderne, très pratique mais plus stérile, on ne voit qu'une succession de points déconnectés, chacun autonome : 09h29, puis 09h30, puis 09h31, et ainsi de suite. Chaque moment succède au précédent, sans

référence à un modèle de relation plus grand dont chaque moment individuel tire sa signification. Alors que l'horloge analogique est intégrée, l'horloge numérique est désintégrée, fracturée.

Cette autonomie numérique est vraiment le mode de notre monde séculier moderne dans lequel le réseau de relations est brisé et les gens sont de plus en plus coupés des autres et de Dieu. Les chrétiens sont des étrangers analogiques dans un désert numérique, car nous reconnaissons que nous ne sommes pas indépendants, mais plutôt interdépendants, et que nous puisons la vie à même notre relation à Dieu et au prochain. Et nous reconnaissons que la toile de relation vitale se manifeste dans l'amour humain qui reflète l'amour personnel divin de la Trinité représenté sur terre par le Sacré-Cœur de Jésus.

Dans notre propre pays, la Cour suprême a annulé à l'unanimité la loi interdisant l'euthanasie. Dans une certaine mesure, on a utilisé des arguments émotifs sur la nécessité d'empêcher les gens de souffrir pour justifier cette décision, et on a illustré ces arguments par des exemples extrêmes, même si dans presque tous les cas la médecine moderne peut traiter la question de la douleur. Les cas difficiles font de mauvaises lois.

Cependant, l'argument fondamental en faveur de l'euthanasie est plutôt le suivant: « J'ai le droit de décider quand je ne suis plus satisfait de la qualité de ma vie. » Les gens en sont venus à rejeter l'idée que nous ne possédons pas notre propre vie, mais que la vie nous est confiée par Dieu. Ils ne tiennent pas compte du fait que le suicide affecte les autres. Ils pensent plutôt : « C'est ma vie et je peux en faire ce que je veux. » C'est une vision stérile de l'autonomie, si différente de l'amour interpersonnel auquel Jésus nous appelle, un amour généreux pour les autres. C'est en portant notre attention non pas sur nous-mêmes, mais plutôt sur les autres, que nous nous retrouvons nous-mêmes, tout comme Jésus nous le démontre. Cet amour sacrificiel pour les autres est ce que représente le Sacré-Cœur.

De même, ceux qui plaident pour l'avortement ne considèrent pas la dette d'amour qui est due au petit enfant au tout début de la vie. L'argument qui l'emporte plutôt c'est qu'une femme a le droit de faire ce qu'elle veut de son corps, même si l'on oublie que l'avortement affecte gravement une autre personne. La liberté de choisir est mal définie par l'autonomie.

Notre société est de plus en plus façonnée par les réseaux sociaux et les moyens par lesquels nous leur accédons, ce qui crée une culture d'interconnexion superficielle. Nous parlons du « World Wide Web ». Mais ces paysages



numériques n'offrent qu'une vision superficielle, fragile, sèche et dépersonnalisée d'une relation humaine authentique. C'est abstrait, et non pas personnel. Nous avons des relations technologiques avec des personnes absentes, tout en étant absents aux personnes qui sont présentes de fait. Nous oublions ceux qui nous entourent alors que nous nous concentrons sur les écrans de nos petites machines. Cela peut conduire à d'innombrables îlots de solitude, alors que les vraies relations humaines sont remplacées par des substituts virtuels. Nous en prenons tous conscience pendant cette pandémie alors que, depuis longtemps, nous sommes coupés de l'interaction naturelle, personnelle et humaine. À long terme, un monde virtuel ne remplace pas la relation humaine.

Être un ami dans la vraie vie, c'est qualitativement différent que d'être l'un des innombrables « amis » d'internet. Et parce que la technologie des médias sociaux est en soi si abstraite et impersonnelle, les gens écrivent régulièrement des choses étonnamment dures et cruelles lorsqu'ils rédigent des courriels ou commentent des blogues, des choses qu'ils ne diraient pas face à face dans une vraie rencontre humaine. Voici un sage conseil: « Faites une pause avant d'appuyer sur le bouton 'Envoyer' ». La richesse du véritable amour humain qui découle de l'amour généreux de Dieu, est symbolisée par le Sacré-Cœur – il n'y a rien d'abstrait dans cela, mais un rappel de l'amour profondément personnel de Jésus pour nous, prouvé le plus puissamment et concrètement sur la croix le Vendredi saint.

Nous sommes des chrétiens analogiques dans un monde numérique. Nous sommes faits pour la relation – nous découvrons qui nous sommes par nos relations avec les autres, comme une horloge analogique indique l'heure en visualisant le moment présent relativement à ce qui s'est passé et ce qui est encore à venir. C'est une vision intégrée de la réalité. Mais nous sommes devenus désintégréés. Divisés. Seuls devant nos écrans d'ordinateur.

Le Sacré-Cœur est le signe de l'amour généreux, chaleureusement affectueux et sacrificiel que nous rencontrons en Jésus dans l'Évangile. Dans le désert séculier de l'autonomie, avec joie nous puiserons l'eau de ce puits du salut.

## VII La compassion et son imitation meurtrière : la sentimentalité

Le symbole du Sacré-Cœur, de l'amour compatissant de Jésus, nous rappelle que nous devons avoir une chaleur personnelle humaine au cœur de notre être, une sensibilité qui façonne notre relation à nous-mêmes, à Dieu et aux personnes qui nous entourent. Nous ne sommes pas faits pour fonctionner uniquement avec la froide clarté objective de l'intellect et le dur pouvoir de la volonté.

Mais lorsque le cœur se détache de l'objectivité et de la clarté, et que nous n'agissons qu'en fonction de nos sentiments, cela peut conduire à une grande injustice et à un désastre personnel. La tête, le cœur et les mains doivent agir en harmonie.

Le cœur et les mains doivent être guidés par la tête. L'affectivité personnelle à elle seule – le cœur seul, déconnecté des principes objectifs de la raison – peut nous amener à nous laisser emporter par une situation particulière émotionnellement impérieuse, pour nous conduire ensuite à une action détachée de la réalité objective. Ceci est destructeur, en définitive, parce que non fondé sur la vérité révélée à la fois par la raison et par la foi. Le christianisme sentimental, qui consiste en une émotion chaleureuse et agréable détachée du souci de la vérité objective d' l'appel évangélique au repentir et à la sainteté, peut amener les gens à remplacer par un culte de la gentillesse le défi de la foi qui transforme la vie. Une telle sentimentalité est une illusion, et il n'y a pas d'avenir là-dedans.

Le Sacré-Cœur, parce qu'il naît de l'amour de Jésus le Vendredi Saint, nous révèle le véritable amour, non pas un substitut sentimental. L'affection sentimentale, déconnectée de la foi, de la raison et de l'engagement à agir correctement, est toujours une illusion et elle est souvent destructrice.

C'est la sentimentalité, ce substitut trompeur de la compassion, qui peut amener les juges à penser qu'ils peuvent outrepasser le « Tu ne tueras pas ». Et la sentimentalité peut conduire des chrétiens bien intentionnés qui ne connaissent pas le véritable Jésus que nous rencontrons dans l'Évangile à répondre à la détresse très réelle des autres en cherchant à nier la réalité de la condition humaine, en persuadant ceux qui souffrent de trouver un soulagement en outrepassant la foi, la raison, la science et le bon sens pour embrasser une certaine idéologie à la mode, déconnectée de la réalité de la personne humaine. C'est l'illusion qui détruit, et une sentimentalité guidée par l'illusion n'est pas

de l'amour; ce n'est pas de la compassion. Cela cause finalement de grandes souffrances irrémédiables.

La dévotion au Sacré-Cœur suscite en notre cœur une réponse personnelle aimante à Jésus et au chemin de sainteté qu'il révèle dans l'Évangile; c'est un chemin qui commence par son message initial: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ». (Matthieu 4:17) L'amour du Christ que nous célébrons se trouve toujours dans le contexte de la vérité de la volonté de Dieu et de l'appel vivifiant à la sainteté. Jésus ne regarde pas simplement avec bonté notre état de pécheur en affirmant que tout va bien; ce serait de la sentimentalité, une chaleur subjective déconnectée de la vérité. Non, le Seigneur qui prend pitié jette la lumière sur nos péchés et nous appelle à changer, à nous repentir. La miséricorde doit toujours être fondée sur la reconnaissance du péché et de l'appel au repentir.

La chaleur personnelle aimante du Sacré-Cœur est révélée dans Jean 8: 1-11, lorsque la foule impitoyable amena à Jésus la femme surprise en adultère. Jésus a courageusement lancé un défi à leur conscience en disant à quiconque qui est sans péché de jeter la première pierre; l'imitation du Christ exige aussi de nous un tel courage. Et quand ils sont tous partis sans la condamner, il a manifesté la miséricorde aimante du Sacré-Cœur, chaleureusement affectueuse: « Je ne vous condamne pas non plus. » Les chrétiens qui privilégient la chaleur de la bonté en elle-même s'arrêtent là avec l'impression que c'est ce que signifie faire ce que Jésus ferait. Être gentil. Ils ne remarquent pas que Jésus a alors ajouté: « Allez, et à compter de maintenant, ne péchez plus ». L'amour affectueux n'est réel que lorsqu'il est placé dans le contexte de la vérité objective.

De même, lorsque la prière est considérée comme une expérience émotive totalement personnelle, déconnectée de la réalité du plan de Dieu pour nous tous et des enseignements qui révèlent ce plan dans les Écritures et la tradition, déconnectée aussi de la communauté de l'Église, alors de telles expériences de prière sentimentale peuvent être malsaines. Nous nous tournons vers l'intérieur et devenons pieusement indulgents. Même la dévotion au Sacré-Cœur a parfois été déformée et présentée dans l'art et le langage avec une sentimentalité à l'eau de rose. Mais cela n'est pas fidèle à la saine dévotion doctrinale au Sacré-Cœur, fondée sur la vérité objective de notre foi, imbue d'une affection subjective intense qui porte du fruit par son action décisive.

## VIII Le Sacré-Cœur et la justice sociale

On pense parfois que la dévotion au Sacré-Cœur peut être plutôt individualiste – rien d’autre qu’une relation personnelle entre moi et Jésus. Mais cette façon de voir est contraire à la spiritualité du Sacré-Cœur. Nous voyons que l’amour de Jésus pour son Père céleste se déplace vers l’extérieur, dans le monde, vers l’amour du prochain.

Jésus s’inspire de l’Ancien Testament pour nous rappeler les deux grands commandements de l’amour: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22: 37-39) Sur la croix elle-même, l’amour compatissant du cœur de Jésus tend la main pour consoler le criminel crucifié avec lui. (Luc 23: 39-43) Ce n’est pas un amour qui se limite à un lieu sûr de piété religieuse: l’amour du cœur de Jésus englobe les plus marginalisés de sa société, symbolisés par les lépreux qu’il guérit. C’est un amour concret représenté par le sens pratique astucieux du Bon Samaritain, qui savait quoi faire pour aider véritablement l’homme blessé au bord de la route. (Luc 10: 33-35)

Les statues du Sacré-Cœur aux mains tendues nous interpellent à nous occuper des plus démunis. La célèbre histoire d’une telle statue du Sacré-Cœur, les mains arrachées lors des batailles de la Première Guerre mondiale en France, en témoigne. Quand, après la guerre, les paroissiens ont voulu qu’un sculpteur répare les mains, une personne plus sage a dit: « Non, laissez-le tel quel, mais placez sur la statue une pancarte disant: ‘Vous êtes ses mains’.» Et c’est ainsi que nous transmettons aux autres l’amour concret de Jésus. Tête, cœur et mains.

Le Sacré-Cœur s’ouvre vers l’extérieur par l’amour concret. Mais n’est-ce pas la charité et non la justice? Certes, c’est un appel à l’amour concret au service des autres, mais il en découle une prise de conscience de la nécessité de travailler pour changer les structures sociales qui conduisent à la souffrance. La justice sociale chrétienne doit être fondée sur la sagesse spirituelle de la dévotion au Sacré-Cœur, car la passion pour la justice peut dissimuler une préoccupation abstraite et généralisée pour la justice envers l’humanité, tout en oubliant la personne individuelle. La dévotion au Sacré-Cœur corrige cela: nous sommes appelés à servir la cause de la justice pour tous en reconnaissant la dignité de chaque individu, de chaque personne aimée comme Jésus l’aime, pleinement, chaleureusement, une à la fois.

Il n'est pas surprenant que le pape Léon XIII qui, par son encyclique *Rerum Novarum* en 1891, a initié l'enseignement social moderne de l'Église catholique, soit aussi le même pape qui a initié l'approche moderne de la dévotion au Sacré-Cœur dans son encyclique *Annum Sacrum* en 1899, quand il a consacré l'humanité au Sacré-Cœur. Il considérait cet acte comme étant le point culminant de son pontificat.

## **IX Le jour et le mois du Sacré-Cœur : le vendredi et le mois de juin**

Le vendredi est le jour du Sacré-Cœur. La solennité du Sacré-Cœur est toujours célébrée un vendredi, car le Vendredi saint est le jour de la crucifixion où se révèle l'amour de Jésus dans le Sacré-Cœur. Elle est célébrée le vendredi qui suit la solennité du Saint-Sacrement, car la prière personnelle au Seigneur dans l'Eucharistie est un élément essentiel de la dévotion au Sacré-Cœur. Tous deux célèbrent la rencontre humaine de l'amour de Jésus sur la croix: par le Sacré-Cœur et par la présence sacramentelle constante de Jésus dans l'Eucharistie. C'est pratique courante de joindre une heure sainte d'adoration du Seigneur dans l'Eucharistie à l'accent mis sur le Sacré-Cœur le vendredi, en particulier le premier vendredi du mois, lorsque plusieurs personnes font un effort particulier pour assister à la messe dans le cadre de la dévotion au Sacré-Cœur.

Pour les chrétiens catholiques, tout comme mai est le mois de Marie, juin est le mois du Sacré-Cœur. En effet, le lien avec la solennité du Saint-Sacrement fait en sorte que la solennité du Sacré-Cœur soit presque toujours célébrée au mois de juin. J'encourage vivement les personnes, les familles, les paroisses et les écoles catholiques à consacrer de façon particulière le mois de juin au Sacré-Cœur.

## **X Quelques suggestions pratiques pour célébrer la dévotion au Sacré-Cœur**

De nombreux éléments spirituels fructueux de la dévotion moderne au Sacré-Cœur proviennent des visions mystiques révélées par Jésus à Sainte Marguerite (1647-1690) entre 1673 et 1675, visions dans lesquelles il lui a parlé du Sacré-Cœur. Voici quelques suggestions:

**1. Faire une heure sainte de prière** devant le Saint Sacrement. Cette pratique a été soulignée au cours d'une révélation privée à Ste Marguerite Marie. Comme le remarque Mgr Sheen, la seule chose que Jésus nous a demandé pour lui-même, c'est notamment de passer une heure avec lui, quand il a dit au jardin de Gethsémani: «Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi? » (Matthieu 26:40) On peut faire cette heure sainte à n'importe quelle fréquence; Mgr Sheen exhorte les prêtres à la faire quotidiennement.

**2. Lire à chaque jour une partie de l'un des Évangiles.** Ce pourrait être la lecture de l'Évangile de la messe du jour, ou simplement un chapitre par jour. L'Évangile de Matthieu a 28 chapitres, l'Évangile de Marc en a 16, l'Évangile de Luc en a 24, et l'Évangile de Jean en a 21: un total de 89 chapitres, ce qui fait en sorte que, en lisant un chapitre par jour, nous pourrions lire tout l'Évangile quatre fois par année. Chaque chapitre ne prend que quelques minutes à lire dans la prière, afin de rencontrer Jésus et d'expérimenter l'amour de son Sacré-Cœur.

3. Il est précieux au plan spirituel de participer à la messe à tout moment mais de le faire à tous les premiers vendredis du mois est une coutume associée à la dévotion au Sacré-Cœur.

**4. Placer une image du Sacré-Cœur dans votre maison et consacrer votre famille au Sacré-Cœur.** Comme il a été dit, la famille qui prie ensemble demeure ensemble. De fait, la dévotion à l'amour du Sacré-Cœur ainsi que la prière du chapelet peuvent renforcer l'amour au cœur de chaque famille. Pour trouver une célébration de consécration de la famille, voir *A Heart on Fire*, par le père James Kubicki, pp 164-168.

5. Mettre en valeur **une image du Sacré-Cœur dans votre église paroissiale.** Il est à conseiller que les paroisses soulignent le Sacré-Cœur de façon particulière le premier vendredi de chaque mois et tout au long du mois de juin.

**6. Les écoles catholiques** ont la responsabilité d'aider leurs élèves, et tous les membres de la communauté scolaire, à **rencontrer Jésus** qui les inspirera, les interpellera et changera leur vie, lorsqu'ils feront une étude sérieuse et priante des Évangiles et de l'ensemble des Écritures saintes. Ils seront alors guidés par la foi vivante de l'Église sur laquelle le Saint-Esprit

est descendu à la Pentecôte. La promotion de la dévotion au Sacré-Cœur est un moyen d'y parvenir.

7. Au plan personnel, **porter sur soi une image du Sacré-Cœur**, afin de l'utiliser comme un rappel constant de l'amour généreux de Jésus. Ensuite, mettre cet amour en pratique tout au long de la journée.

## XI Prière du cœur

Les prières au Sacré-Cœur nous plongent au plus profond de nous-mêmes et nous conduisent à Dieu. Nous n'y trouvons pas une intellectualité déroutante et trop complexe, mais plutôt un simple « cœur à cœur » avec le Seigneur, dans le silence de nos cœurs. Dans une autre tradition, celle de la spiritualité chrétienne orientale, qui diffère de la dévotion au Sacré-Cœur, nous voyons néanmoins une certaine similitude, telle que la répétition constante de la prière de Jésus: « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur. » Ce peut être une prière au Sacré-Cœur, centrée sur la miséricorde qui est au cœur du thème spirituel du Sacré-Cœur.

Nous pouvons grandir dans la sainteté en tissant dans notre journée la répétition constante de la prière de Jésus ainsi que la courte prière: « O Sacré-Cœur de Jésus, je mets toute ma confiance en vous. »

Chaque fois que vous êtes anxieux, quel que soit le désert de la vie moderne dans lequel vous vous trouvez, répétez tout au long de la journée le verset du prophète Isaïe qui est étroitement associé à la dévotion divine et humaine au Sacré-Cœur : « Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut. » (Isaïe 12: 3). C'est ce verset qui a inspiré le nom de la plus importante encyclique papale sur le Sacré-Cœur, *Haurietis Aquas* (« Vous puiserez de l'eau ») de Pie XII en 1956. Il est également cité dans la Préface de la Messe de la Solennité du Sacré-Cœur. D'ailleurs, allez sur le site du Vatican et lisez cette merveilleuse méditation sur le sens profond de la dévotion au Sacré-Cœur.

Certaines personnes trouvent une grande valeur spirituelle en commençant la journée par la prière d'offrande du matin :

*« O Jésus, par le Cœur Immaculé de Marie, je vous offre mes prières, mes œuvres, mes joies et mes souffrances de ce jour à toutes les intentions de votre Sacré-Cœur, en union avec le saint sacrifice de la*

*messe célébré de par le monde, en action de grâces pour vos faveurs, en réparation de mes péchés, aux intentions de tous mes parents et amis, et en particulier aux intentions du Saint-Père, Amen. »*

## **XII La litanie au Sacré-Cœur**

La Litanie du Sacré-Cœur a été rédigée sous sa forme actuelle par Léon XIII en 1899. À première vue, elle peut sembler un peu étrange, contenant quelques images inconnues, telles que « Cœur de Jésus, désir des collines éternelles, ayez pitié sur nous ». Cependant, nous pouvons vraiment être bénis si nous prions cette merveilleuse litanie, véritable trésor de la prière chrétienne, et découvrons la riche signification biblique de ses invocations individuelles. *The Heart* de Dietrich Von Hildebrand a une dernière section dans laquelle il présente les passages de la Bible, et principalement de l'Évangile, qui sont le fondement des diverses invocations de la litanie. Le Père James Kubicki, dans *A Heart on Fire: Rediscovering Devotion to the Sacred Heart of Jesus* (Notre Dame: Ave Maria Press, 2012, pp. 27-33), fournit également des références bibliques pour chacune des 33 invocations de la litanie.

Tout comme le chapelet, la litanie est une prière répétitive, et la répétition de « Ayez pitié de nous » après chaque verset est, en fait, très apaisante, comme le sont nos battements de cœur qui se répètent à un rythme régulier: la méditation des références nous donne un aperçu de l'amour de Dieu pour nous en Jésus, et il nous apporte la sérénité par les battements de cœur de son schéma répétitif. Dans notre monde épuisé actuellement, nous avons particulièrement besoin à la fois de cet aperçu et de cette sérénité.

**Seigneur, ayez pitié de nous!**

Ô Christ, *ayez pitié de nous!*

Seigneur, *ayez pitié de nous!*

**Jésus, écoutez-nous.**

Jésus, *exaucez-nous.*

**Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.**

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous.*



**Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.**

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la Divinité, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, percé par la lance, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, source de toute consolation, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, délices de tous les saints, *ayez pitié de nous.*

**Agneau de Dieu**, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur. Jésus-Christ, *écoutez-nous.*

**Jésus-Christ, exaucez-nous.**

Jésus, doux et humble de cœur, *rendez notre cœur semblable au vôtre.*

*Prions :*

*Père, nous nous réjouissons des dons d'amour que nous avons reçus du cœur de Jésus, votre Fils. Ouvrez nos cœurs afin que nous puissions partager sa vie. Continuez de nous bénir de son amour. Nous vous le demandons au nom de Jésus le Seigneur. Amen.*

Que notre méditation quotidienne sur la Passion du Christ et sur son symbole qu'est le Sacré-Cœur de Jésus nous conduise à la Jérusalem céleste alors que nous traversons les périls de cette vallée de larmes; qu'elle nous conduise à imiter Notre Seigneur en partageant son amour véritable avec chaque personne que nous rencontrons sur notre route.

***Thomas Collins, Archevêque de Toronto, le 28 avril 2021***





## Quelques ressources utiles

- Binz, Stephen J., *The Sacred Heart of Jesus*. (New London: Twenty Third Publications, 2012).
- Dailey, Thomas, O.S.F.S., *Behold This Heart: St. Francis de Sales and Devotion to the Sacred Heart*. (Manchester: Sophia Institute Press, 2020).
- von Hildebrand, Dietrich, *The Heart: An Analysis of Human and Divine Affectivity*. (South Bend: St. Augustine's Press, 2007).
- Knox, Ronald, "The Heart of Christ," in *Pastoral and Occasional Sermons*. (San Francisco: Ignatius Press, 2002). 485-488.
- Kubicki, James, S.J., *A Heart on Fire: Rediscovering Devotion to the Sacred Heart of Jesus*. (Notre Dame: Ave Maria Press, 2012).
- Leo XIII, *Annum Sacrum*, 1899.
- O'Donnell, Timothy, *Heart of the Redeemer: An Apologia for the Contemporary and Perennial Value of the Devotion to the Sacred Heart of Jesus* (San Francisco: Ignatius Press, 2018).
- Pius XII, *Haurietis Aquas*, 1956.